

La Flore de la Réserve

par A.-H. DIZERBO

La région du Cap-Sizun a été explorée au début du XIX^e siècle par le botaniste quimpérois Th. BONNEMAISON vers 1820, puis, bien plus tard en 1916-17, par le D^r Ch. PICQUENARD, botaniste armoricain bien connu, à l'époque Médecin-major de l'Hôpital militaire de Pont-Croix.

Dès le printemps, fleurissent sur cette côte, la petite Scille maritime, *Scilla verna* Huds., des violettes : *Viola riviniana* Reich. et *Viola canina* L. ; il y aurait lieu d'y rechercher *Romulea Columnae* Sebast et Maur., petite fleur bleue de la famille des Iridacées ; *Ophioglossum lusitanicum* L. et *Isoetes Hystrix* Durieu, espèces intéressantes des falaises de l'Ouest, qui sont des Cryptogames.

A l'époque où les visites sont les plus fréquentes, durant l'été, la lande littorale montre de petits ajoncs *Ulex Gallii* Planch., réduits par la violence des vents à l'état de coussinets, qui se mélangent aux bruyères cendrées, *Erica cinerea* L. Le tout forme un tapis jaune et rose aux brillantes couleurs.

Sur les pentes des petits vallons se réfugient les grands ajoncs, *Ulex europaeus* L. alors défleuris, des bruyères, *Erica ciliaris* L., diverses Graminées, dont la Molinie, et des Fougères-Aigles, *Pteris aquilina* L.

A l'abri des roches qui pointent à la surface de la lande et au sommet de la falaise subsistent de grosses touffes plus ou moins défleuries du *Silene maritima* With. dont les fleurs blanches voisinent avec les coussinets d' « œillets marins », *Armeria maritima* Willd. aux fleurs roses. Entre les blocs croissent des touffes de petits Houx *Ruscus aculeatus* L. et plus rarement des Asperges sauvages, *Asparagus officinalis* L. Les *Spergularia rupestris* Lebel se localisent souvent dans les fentes de roches qu'ils partagent au printemps avec *Umbilicus pendulinus* DC, le « Nombriil de Vénus ».

Au flanc des pentes où suintent quelques sources, se forment de petites tourbières avec *Sphagnum cymbifolium* Ehr., *Sphagnum auriculatum* Schimp. et *Pinguicula lusitanica* L.

Sur les pelouses du sommet des falaises, se rencontrent une rare variété du genêt commun, *Sarothamnus scoparius* Koch, qui forme de grandes rosettes étroitement appliquées au sol et correspond à la variété *maritima* Rouy de cette espèce. Le long des chemins creux et des sentiers les genêts forment de petits arbustes dressés, aux rameaux épais et rigides d'un port bien différent de celui qu'ils présentent dans l'intérieur.

Le long de ces mêmes sentiers, on voit de nombreuses fleurs bleues de *Jasione montana* L. var. *maritima* Duby accompagnés de *Polygala depressa* Wender et de *Pedicularis sylvatica* L. dont les fleurs bleues ou roses sont souvent passées. Les fleurs jaunes des Composées, la Piloselle (*Hieracium Pilosella* L.) et la Gerbe d'Or (*Solidago Virga aurea* L.) sont, elles, très fréquentes en été et se retrouvent même dans les roches de la falaise en compagnie des ombelles blanches, planes ou bombées, des carottes sauvages (*Daucus Carota* L. et *Daucus gummifer* Lam.) et de la Berce (*Heracleum sphondylium* L.).

A mi-falaise, ou même plus bas, dans les anfractuosités humides et ombreuses, se rencontre une espèce littorale de Fougère, l'*Asplenium marinum* L. Egalement à flanc de falaise, une Ombellifère aromatique, la Criste marine ou Perce-pierre, (*Crithmum maritimum* L.) se fixe dans les fentes des rochers. Dans les parties plus humides, on peut rencontrer une belle Composée aux fleurs jaune-orange, l'*Inula crithmoides* L., peu fréquente dans la région.

Les Cochléaires (*Cochlearia officinalis* L. et *Cochlearia danica* L.), antiscorbutiques bien connus, étalent leurs feuilles jusqu'au contact des embruns ; leurs belles touffes de fleurs blanches s'épanouissent au printemps.

Les Lichens sont abondants. Au sommet de la falaise et sur les blocs rocheux, sont à noter les revêtements gris verts de *Ramalina scopulorum* Dick et *Ramalina cuspidata* Nyl, les croûtes grises des *Lecanora parella* Ach. et *Lecanora atra* Huds., les thalles bronzés des *Physcia aquila* Ach. Mêlés à eux, et plus souvent à un niveau inférieur, les revêtements jaunes ou orange des *Xanthoria parietina* Beltr. et des *Caloplaca marina* Wedd. apportent une note très colorée. Plus exposés aux vents humides, et souvent dans les larges fentes des roches, se rencontrent les thalles foliacés d'un joli gris d'une Orseille, *Rocella fuciformis* DC. Au niveau des hautes mers apparaît la ceinture noire du lichen crustacé *Verrucaria maura* Whl. qui semble un goudronnage de la roche. Plus bas encore, avec les premières algues, se montre la ceinture du *Lichina pygmea* Ag. qui s'étale en larges taches noirâtres.

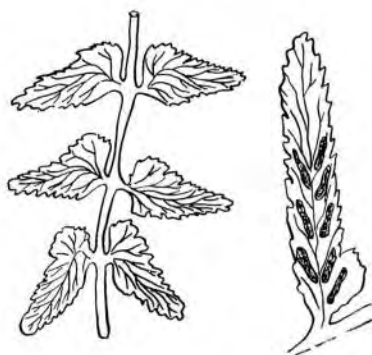
Au pied de la falaise, les algues sont abondantes, mais, à cause de l'agitation de la mer, les ceintures d'algues n'y sont pas continues, mais disjointes, manquant là où l'agitation est trop forte. Les cuvettes et les anfractuosités abritées sont le refuge de nombreuses espèces d'algues vertes, brunes ou rouges de taille moyenne ou petite. Sur le bord de certaines anses, des Fucacées, les *Himanthalia lorea* (L.) Lyngb. forment une zone et leurs brunes lanières, longues de plusieurs mètres, ondulent sur l'eau et brisent le ressac. Au-dessous du niveau des marées basses moyennes, les grandes Laminaires, *Laminaria flexicaulis* Le Jol. et *Laminaria Cloustonii* Le Jol. émergent aux grandes marées d'équinoxe. Parmi elles, on peut observer une autre Laminaria, l'*Alaria esculenta* Grev., espèce nordique qui est ici à sa limite méridionale pour l'Europe.



Armeria maritima



Jasione montana var. *maritima*



Asplenium marinum



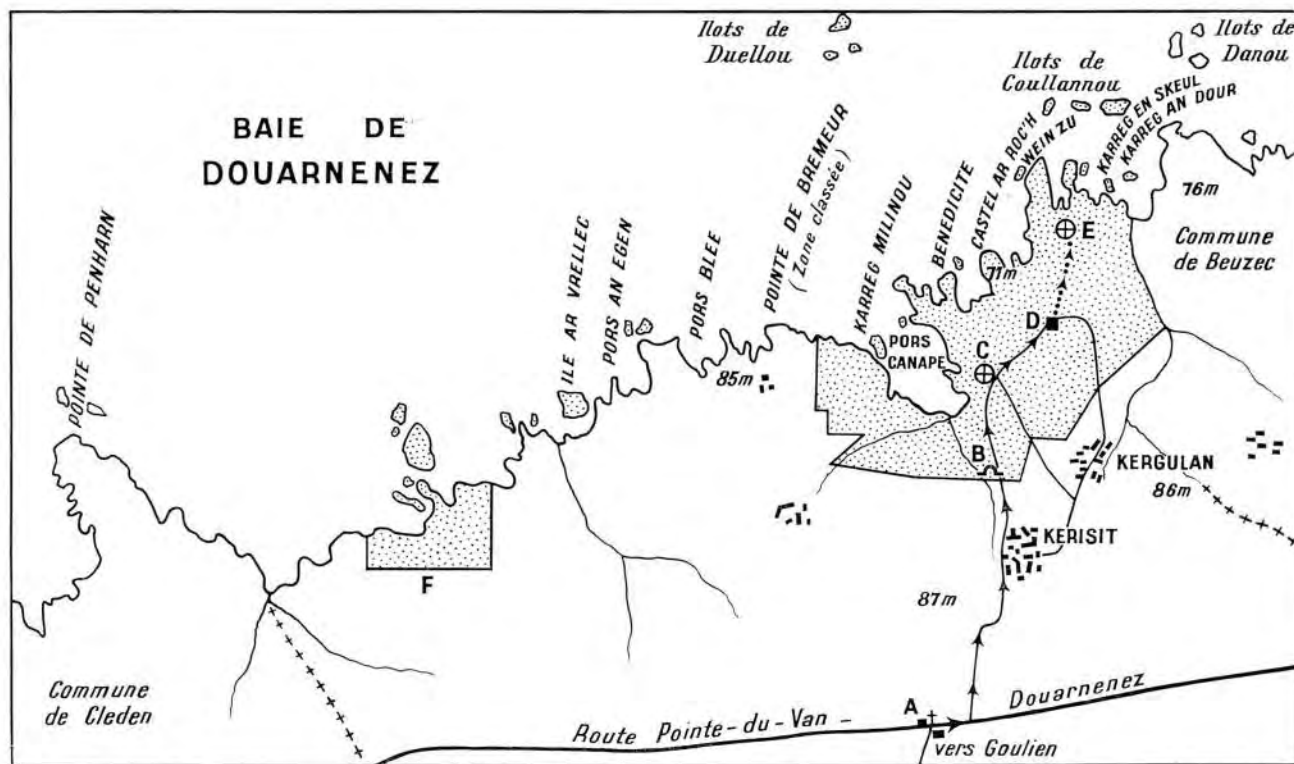
Crithmum maritimum



Inula crithmoïdes



Cochlearia danica



Littoral de la commune de Goulien et Réserve naturelle du Cap-Sizun (En pointillé : zones mises en réserve)

Légende : ++++ Limites de communes.

→→→ Ancien trajet de visite.

A : Carrefour de la route du bourg de Goulien. B : Ancienne carrière.
C : Point d'observation éventuel. D : Entrée de la Réserve. E : Point
d'observation de Castel-ar-Roc'h. F : Pointe et Ilot du Milinou.